



THÉÂTRE

1h
Tournée dans les collèges (dès la 6^e) Toutes et tous au théâtre

ODYSSÉES 2020

Compagnie du Rouhault

TEXTES Baptiste Amann, Mariette Navarro, Yann Verburgh PROLOGUE RADIOPHONIQUE Célia Houdart MISE EN SCÈNE Noémie Rosenblatt, assistée de Marion Jadot JEU Céline Dupuis, Jeanne Lazar, Maxime Le Gall SCÉNOGRAPHIE Angéline Croissant COSTUMES Camille Pénager SONS Marc Bretonnière RÉGIE GÉNÉRALE, LUMIÈRES ET SON Alexis Descamps PRODUCTION DÉLÉGUÉE La Compagnie du Rouhault PRODUCTION La Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France COPRODUCTIONS La Scène du Louvre-Lens, Culture Commune - Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais SOUTIENS Ville de Bruay-la-Buissière - Pôle culturel et Salaumines - Maison de l'art et de la communication, service culturel • www.bureaudesfilles.com

PROPOS

« Je ne sais pas où nous allons,
quelle ville ou quel village je vais découvrir.
Mais je compte sur toi.
Je commence mon odyssee. »
La fille d'Ulysse de Mariette Navarro

Odyssees 2020 est un triptyque de pièces courtes inspirées par l'*Odyssee* d'Homère et des adolescents d'aujourd'hui.

Ces variations contemporaines de l'*Odyssee* sont jouées par trois comédiens passant d'un univers à l'autre en changeant de décors et de costumes à vue. Au collège, au musée ou en voyage entre deux mondes, les auteurs révèlent l'itinéraire intime d'adolescents osant faire face aux adultes, relever les défis de leur époque et affirmer leur personnalité.

Trois histoires, trois langues théâtrales contemporaines.

Le jeune Ulysse de Baptiste Amann, en retard au collège, nous raconte son épopée du bus scolaire à la salle de classe, et les épreuves traversées, échos espiègles de l'œuvre d'Homère.

Le sensible Télémaque de Yann Verburgh, en visite au musée avec sa classe, retrouve son père, soldat repent, tandis que sa camarade Athéna, militante écologiste, est bien décidée à « sauver les jeunes gens en détresse ».

Enfin, la téméraire Léna de Mariette Navarro, dont le père revient après dix ans d'absence porteur d'un étrange récit, ose prendre l'élan pour son propre voyage, son odyssee de jeune femme.



NOTE D'INTENTION

« *Odyssées 2020* est le spectacle issu du grand projet Escales/Odyssée réunissant plusieurs structures du Pas-de-Calais autour de l'exposition Homère du Louvre-Lens, et proposant à quatre auteurs d'écrire en résidence dans des collèges.

Suite à leurs résidences auprès de classes de 6^e de Béthune, Sallaumines, et Lens, les auteurs Baptiste Amann, Yann Verburgh et Mariette Navarro nous offrent des pièces de vingt minutes inspirées de *L'Odyssée* d'Homère, des variations écrites à partir de leurs rencontres avec les adolescents. Célia Houdart, elle, a emmené les élèves de Bruay-la-Buissière dans un voyage à travers le grec ancien et la langue française, leur proposant de travailler à une retraduction d'un des chants de *L'Odyssée*, le Chant IX, celui du Cyclope.

De ces textes nous faisons une aventure théâtrale contemporaine faite des préoccupations des adolescents du XXI^e siècle mêlées aux échos de nos mythes fondateurs.

Nous portons un spectacle ludique et sensible, pouvant se jouer partout, avec tout ce qui fait la grandeur des œuvres d'Homère étudiées chaque année au collège : le voyage, l'inconnu, la curiosité et la découverte, la rencontre de l'étranger, l'accueil de l'autre, la peur et le courage, l'envie d'ailleurs et l'appel du foyer.

Et puis, au contact de ces jeunes gens d'aujourd'hui, les auteurs ont insufflé à ces *Odyssées* contemporaines de nouvelles préoccupations, de nouvelles aventures, plus intimes, notamment celles des relations entre adultes et adolescents.

Avec *Odyssées 2020*, les auteurs donnent humblement à voir la jeunesse, ils mettent en lumière les forces et les possibles de personnages d'adolescents et rendent hommage à ces garçons et ces filles de 11 à 15 ans qu'ils nous présentent courageux, lumineux et téméraires, capables d'empathie, de solidarité, de curiosité et d'imagination.

De vingt ans leur aînée, je vois dans ces figures adolescentes l'écho d'une jeunesse franche et étonnement solide, à l'image de celle qui interpelle depuis quelques années les plus hauts dirigeants mondiaux à prendre leurs responsabilités face au dérèglement climatique, et j'y vois les prémices de l'aventure du XXI^e siècle portée par eux, avec courage et détermination.

C'est peut-être là que les grands mythes nous structurent et nous portent, lorsque les civilisations qui les ont engendrées ont à se questionner, à se réinventer, et qu'elles le font sans doute, d'abord, dans le regard de leur jeunesse. »

Noémie Rosenblatt, metteuse en scène

TEXTES

• *Chant Neuf* de Homère / Célia Houdart PROLOGUE RADIOPHONIQUE

Par une nuit noire à la brume épaisse, la flotte d'Ulysse et de ses compagnons débarque sur une île. Après une journée de festin, Ulysse, curieux, décide d'explorer l'île voisine et d'aller au devant de ses habitants les Cyclopes avec douze de ses camarades les plus braves. Ils découvrent une grotte, ils se régalent des fromages et agneaux dont elle regorge. C'est alors qu'ils font la rencontre de Polyphème, le propriétaire des lieux...

• *Où le souvenir s'abîme* de Baptiste Amann

De l'imagination et des souvenirs d'un auteur en résidence d'écriture dans un établissement d'enseignement secondaire naît Ulysse, un élève de 6^e ordinaire, qui emprunte le bus de la ligne 22 pour se rendre au collège tous les jours. Par un matin d'hiver, il décide de résister à l'un des frères Kikones. Son trajet quotidien se transforme en périple peuplé de Lotophages en voiture, de Lestrygons sur échasses et autres sirènes en herbe parquées en salle de classe sous le joug d'une cheffe de chœur croqueuse d'oreilles. Par le récit qu'Ulysse fait à Madame Alkynoos, son professeur, on apprend qu'il s'en est sorti grâce à l'aide de Circé, une élève de 4^e qui a pourtant pour habitude de martyriser les plus petits, et au secours de Calypso, la responsable de la cantine. Et les souvenirs se mêlent à l'aventure. Alors que Tirésias, le vieux chien aveugle, mort écrasé quelques temps auparavant, lui offre une échappatoire, la figure maternelle, elle aussi disparue, continue de hanter le collégien...

• *Le retour* de Yann Verburgh

À l'issue d'une sortie scolaire au musée, Athéna, une collégienne militante de quatorze ans cherche son ami Télémaque avec lequel elle avait rendez-vous aux toilettes et qui ne l'a pas rejointe. Alors qu'elle vient de quitter la salle qui abrite La Reconnaissance d'Ulysse et de Télémaque d'Henri-Lucien Doucet suite à une altercation avec le gardien, Télémaque entre et se fige. Le gardien ressemble trait pour trait à son père qu'il croyait mort à la guerre et qu'ils ont si longtemps attendu sa mère et lui. C'est Ulysse. Traumatisé par les combats. Qui dit les enfants innocents tués. Qui dit sa honte d'être en vie. Qui dit son incapacité d'être encore un père. Qui dit aussi que les boissons gazeuses sont interdites dans l'enceinte du musée. Puis qui embrasse son fils avant de lui proposer de l'accompagner au bus du retour.

• *La fille d'Ulysse* de Mariette Navarro

« Il y a les vivants, il y a les morts, et il y a les marins, sans cesse à naviguer entre les deux. »
Ulysse, le père de Léna est un marin qui a le mal de terre. Sa fille elle, n'a jamais vu la mer. C'est une collégienne qui ne connaît l'aventure que par les livres qu'elle dévore. Arrivé par la gare un mois plus tôt, Ulysse tombe par hasard sur Léna. Ils échangent quelques mots sans savoir qui ils sont l'un pour l'autre. Seul un pressentiment peut-être. Lorsqu'Ulysse frappe à la porte d'une maison, rue Louise Michel, et que Léna lui ouvre, ils n'ont cependant plus aucun doute. Mais dix années ont passé depuis son départ. Léna n'est plus un nourrisson. Pénélope, sa mère, s'est lassée d'attendre un mari parti en mer sans elle et a décidé de réaliser – elle aussi – ses rêves. Ulysse loue alors un appartement et tente de se construire une nouvelle vie, avec Léna qui vient de temps en temps. La communication n'est pas simple et une forme de ressentiment persiste. Jusqu'à ce qu'Ulysse confie à sa fille le secret de sa disparition et qu'ils entament, ensemble, leur odyssée.

ÉLÉMENTS DE SCÉNOGRAPHIE

Le spectacle met en scène les textes de Baptiste Amann, Yann Verburgh et Mariette Navarro. Célia Houdart ayant mené un travail de retraduction du chant du cyclope, il s'agira de faire entendre l'écriture d'Homère en prologue et de proposer ce texte dans une version radiophonique diffusée dans des casques avant et après le spectacle et pendant l'entrée du public en salle.

Odyssées 2020 c'est trois histoires pour un spectacle. Les trois comédiens nous plongent dans la singularité de chaque auteur, passant d'une pièce à l'autre par des changements de décor et de costumes à vue, ludiques et chorégraphiés. Ainsi, la scénographie modulable et la création sonore sont le fil rouge de ce voyage en trois escales.



AUTEURS

BAPTISTE AMANN

Baptiste Amann développe, en parallèle de son activité d'acteur et de metteur en scène, sa propre démarche d'écriture avec la trilogie *Des territoires* créé et joué entre 2017 et 2020. Après avoir été artiste associé au ZEF – scène nationale de Marseille et à la Comédie de Béthune CDN Hauts-de-France dirigé par Cécile Backès, il est à ce jour artiste compagnon du TnBA Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, et associé au CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine, au Nouveau théâtre de Montreuil et de nouveau à la Comédie de Béthune dirigée par Cédric Gourmelon.

En janvier 2022, il crée *Jamais dormir*, dans le cadre du festival pour la jeunesse *Odyssées en Yvelines*. Pour la saison 2022/2023, il a créé, *Salle des fêtes* (programmation SN ALBI-Tarn 23-24). Il est édité par les éditions Tapuscrit/Théâtre Ouvert.

CELIA HOUDART

Célia Houdart a dédié dix années à la mise en scène de théâtre, aujourd'hui, elle se consacre à l'écriture. Depuis 2008, elle compose en duo avec Sébastien Roux des pièces diffusées sous la forme d'installations ou de parcours sonores. Elle a été lauréate de la Villa Médicis hors-les-murs, du Prix Henri de Régnier de l'Académie Française pour son premier roman *Les merveilles du monde*, du Prix Françoise Sagan pour *Carrare* et du prix de la Ville de Deauville Livres et musiques pour *Gil*. Romans tous édités chez P.O.L.. Son dernier récit : *Journée particulière* a paru en 2021.

MARIETTE NAVARRO

Mariette Navarro a été formée à l'école du théâtre national de Strasbourg. Elle partage son activité professionnelle entre l'écriture et l'accompagnement dramaturgique. Elle publie des livres à la croisée des genres, créés au théâtre et traduits en plusieurs langues. Elle a publié *Alors Carcasse* et *Les chemins contraires* chez Cheyne, *Nous les vagues*, *Prodiges*, *Les feux de Poitrine*, *Zone à étendre*, *Les Hérétiques* et *Les désordres imaginaires* chez Quartett. Son premier roman *Ultra-marins* est paru en 2021 aux éditions Quidam.

YANN VERBURGH

Yann Verburgh collabore régulièrement avec le metteur en scène Eugen Jebeleanu, en France et en Roumanie. Ses pièces sont publiées chez Quartett Editions : *Ogres*, *La neige est de plus en plus noire au Groenland*, *H.S. tragédies ordinaires* et aux Solitaires intempestifs : *Digitales natives*, *Les règles du jeu* et *500 mètres*. Elles sont traduites et jouées en plusieurs langues et sont souvent le fruit de commandes d'écriture notamment des CDN de Caen, de Valence, de Béthune ou du Département de Seine-Saint-Denis.

Il collabore également en tant qu'auteur avec le Munstrum Théâtre et Lionel Lingelser, Richard Brunel, Frédéric Fisbach, Johnny Bert et Olivier Letellier.

NOÉMIE ROSENBLATT

metteuse en scène

Noémie Rosenblatt se forme à la Classe Libre du Cours Florent et à l'université Paris III, avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (2005-2008). Comédienne, elle joue dans des pièces du répertoire classique et contemporain, notamment dans des mises en scène de Jacques Weber, Bernard Sobel, Eric Lacascade ou encore Cécile Backès. Elle a assisté Eric Lacascade sur la mise en scène d'*Oncle Vania* et à l'Opéra de Bruxelles sur *La Vestale*, et en 2013, elle réalise un film documentaire sur son travail de troupe, *Que fait l'acteur ?*

Membre du Collectif d'artistes de la Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France dirigé par Cécile Backès, de 2014 à 2021, elle décide d'implanter sa compagnie dans cette région où elle tisse des liens avec les relais régionaux et départementaux.

En 2015, elle crée la Compagnie du Rouhault pour la création de *Demain dès l'aube* écrit par Pierre Notte à sa demande. La même année, elle met en scène *Il ne s'était rien passé* de Pierre Astrié pour Là-bas théâtre, compagnie implantée en Occitanie. En 2018, elle crée *J'appelle mes frères* de Jonas Hassen Khemiri, co-produit par La Comédie de Béthune, puis joué en tournée et au Festival d'Avignon, à La Manufacture.

Noémie continue à jouer, notamment dans les créations du Collectif d'artistes de La Comédie de Béthune (*Une île* en 2017, *Monstre(s)* en 2018) et met en lecture et en espace des formes légères en décentralisation pour le CDN. Ainsi, en janvier 2020, elle met en scène le spectacle *Odyssées 2020* dans le cadre des créations de territoire du CDN, spectacle familial, composé de quatre variations contemporaines inspirées de l'Odyssée, écrites par quatre auteurs en résidence dans les collèges du bassin minier.

Sa dernière création de compagnie *Succession*, a été créée en octobre 2020 à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay-sur-Seine. C'est un spectacle de théâtre dansé co-mis en scène avec la chorégraphe Marie-Laure Caradec, sur la transmission et l'émancipation en famille. Il a été repris au printemps 2022 en Bretagne et à La Roche-sur-Yon.

Portée par la résidence de compagnie à la Maison de la Danse et du Théâtre d'Épinay-sur-Seine (2019-2022), Noémie Rosenblatt mêle son goût pour un théâtre de terrain à ses premiers pas d'écriture. Sur trois saisons, elle écrit à partir d'entretiens et d'improvisations le projet *C'est le chantier!* fait d'un triptyque de formes brèves à jouer hors-les-murs et d'une pièce courte pour la scène mêlant comédiens et amateurs. Elle affirme son goût pour l'urbain et ses enjeux, et un ancrage de ses projets dans la cité, explorant les rouages du déterminisme social, du commun et de l'altérité. Elle fait du théâtre l'outil de l'échange et de la rencontre.

EXTRAITS

Le retour de Yann Verburgh

TÉLÉMAQUE. – Tais-toi !

ATHÉNA. – Ça va, c'est bon. J'ai le droit de parler, moi aussi. Qu'est ce qui ne va pas avec toi ? Pourquoi tu n'es pas venu me retrouver dans les toilettes ? Tu sais que je t'ai attendu 20 minutes.

TÉLÉMAQUE. – Mais qu'est-ce que tu veux qu'on fasse dans les toilettes ?

ATHÉNA. – Ben, ce qu'on a dit qu'on avait dit qu'on ferait.

TÉLÉMAQUE. – Athéna...

ATHÉNA. – T'es vraiment timide, hein. Je trouve ça trop mignon.

TÉLÉMAQUE. – C'est pas ça. Tu vois le type, là ?

ATHÉNA. – Ah, le gardien de musée ?

TÉLÉMAQUE. – Oui.

ATHÉNA. – Il m'a saoulé, tout à l'heure, il ne m'a pas laissée prendre de photos. Il ne devrait pas avoir le droit de faire ça.

TÉLÉMAQUE. – C'est mon père.

ATHÉNA. – Quoi ? Ton père, il n'est pas mort à la guerre ?

TÉLÉMAQUE. – Non, il est là. Assis sur cette chaise.

ATHÉNA. – Pourquoi, au collège, tu dis que ton père est mort ?

TÉLÉMAQUE. – Parce qu'il n'est jamais rentré de la guerre.

ATHÉNA. – Jamais : tu veux dire jamais, jamais ?

TÉLÉMAQUE. – Non. C'est la première fois que je le revois. Je ne savais pas qu'il travaillait ici. En arrivant, en entrant dans le musée, tout à l'heure. Je l'ai vu passer devant moi, sans me regarder. Je pensais que ce n'était pas lui. Je pensais que c'était juste quelqu'un qui lui ressemblait. Mais, en fait, non. C'est lui.

ATHÉNA. – Tu lui as parlé ?

TÉLÉMAQUE. – Oui. Avant que tu arrives.

ATHÉNA. – Et il t'a reconnu ?

TÉLÉMAQUE. – Je crois.

La fille d'Ulysse de Mariette Navarro

« LÉNA – On m'a dit que mon père est devenu un homme d'expérience à force d'empiler des ruses les unes sur les autres. Je ne pense pas que partir ait été sa ruse la plus géniale. Il a quitté le bassin minier pour la mer immense, et ma mère pour un cargo. On m'a dit qu'il fallait qu'il affronte ses monstres, on m'a dit qu'il avait des choses à conquérir, des choses à découvrir, des choses à prouver. Ce n'était pas une raison pour disparaître, non ? Pas une raison, pour ne plus jamais nous donner de ses nouvelles. Avant de partir, il aurait pu demander l'avis de ma mère Pénélope. Mais il ne s'est pas dit qu'elle aussi avait des choses à conquérir, des choses à découvrir, des choses à prouver. Il ne s'est pas dit qu'ils auraient pu faire ce voyage ensemble. Pénélope a tenu la maison. Elle a changé mes couches. Elle a attendu des nouvelles. Elle m'a parlé de mon père et de toutes ses qualités. Un vrai héros, à l'entendre. Et puis elle a réfléchi. Et elle a décidé qu'elle ne jouerait plus dans cette histoire-là. Elle s'est dit qu'il fallait vraiment le vouloir, pour disparaître, de nos jours, avec tous les radars, les satellites partout. Elle a regardé ses premiers cheveux blancs. Elle a fait le compte de tous les rêves qu'elle avait, elle aussi. Elle a décidé de les accomplir, un par un. De faire un métier qui la passionnait, même si on lui disait partout que c'était impossible. Elle a rencontré un autre homme qui, avec elle, a tenu la maison et changé les couches de mon petit frère.

CELLE QUI RACONTE – La tristesse de Pénélope s'est transformée en colère, la colère s'est transformée en mélancolie, la mélancolie en indifférence, l'indifférence en joie.

LÉNA – Papa. Je suis désolée. Il n'y aura pas de bataille contre les prétendants. Il n'y aura rien à reconquérir. Il n'y aura que la guerre contre toi-même, si tu veux retrouver une place. »

TEASER DU SPECTACLE

<https://youtu.be/fr59HpdCduk?feature=shared>

